

2018-05-20,

Homélie du dimanche de la Pentecôte B-2018



Quelques fois, nous disons de certaines personnes « C'est un saint ou c'est une sainte », tant nous sommes impressionnés par la qualité de leur vie, de leur engagement et de leur amour pour les autres. En fait, nous observons alors les effets de la présence de l'Esprit saint en eux. C'est comme si ces personnes s'étaient laissées prendre entièrement par la vie de l'Esprit en eux. Le pape François, dans son exhortation apostolique sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, les appelle les saints de la porte d'à côté et il donne

des exemples : les parents qui éduquent avec tant d'amour leurs enfants, ces hommes et ces femmes qui apportent le pain à la maison, et il les appelle les membres de la classe moyenne de la sainteté. Et ce n'est pas étonnant. André Beauchamp, un théologien québécois dit ceci de l'œuvre de l'Esprit saint en nous : « Nulle part ailleurs que dans le christianisme, on trouve, avec une telle netteté cette prise en charge de l'intérieur de l'homme par Dieu lui-même. Que l'Esprit de Dieu s'empare de l'esprit de l'homme pour que le cœur de l'homme batte au rythme du cœur de Dieu. » C'est ce que fait l'Esprit saint en nous. C'est ce que les personnes dont j'ai évoqué l'expérience ont vécu. C'est ce que l'Esprit saint dont nous célébrons le don, en cette fête de la Pentecôte, produit en nous.



Dans les textes de la Parole entendus ce matin on utilise différents mots pour évoquer ses effets comme le vent, le feu, le défenseur, l'Esprit de vérité ; on se rappelle la colombe, symbole de paix au baptême de Jésus. Tous ces mots servent à évoquer ce que l'Esprit produit en nous. Vous vous souvenez sans doute qu'on avait identifié des manières pour mieux nous faire comprendre ce don que Dieu nous fait. Il s'agit des dons de l'Esprit. Il me semble que cela vaut la peine de les explorer à nouveau pour nous faire prendre conscience de la présence de l'Esprit en nous.



IL se fait en nous intelligence pour nous faire comprendre et saisir qui est Dieu pour nous. Il se fait sagesse pour nous aider à désirer vivre avec lui et répondre à son amour. Il se fait conseil, pour nous permettre de discerner comment Dieu veut nous faire collaborer avec lui, qu'est-ce qu'il souhaite pour nous. Il se fait force, pour nous donner le courage de vivre réellement l'évangile, même dans

les difficultés. Il se fait connaissance, pour nous ouvrir à reconnaître, à contempler l'action de Dieu dans nos vies et dans notre monde. Il se fait élan de prière, esprit d'adoration de louange, pour rendre grâce à Dieu de sa présence et de son soutien. Enfin il se fait affection filiale, l'affection d'un fils ou d'une fille pour son père, pu alimenter notre amour de Dieu, pour offrir notre vie et collaborer à œuvrer dans le monde avec lui pour en faire son Royaume. Si vous le remarquez, ça touche tout notre être, notre esprit, notre capacité intellectuelle, notre capacité affective et physique, notre volonté.

Cela ne signifie pas que nous devenons des pantins entre les mains de Dieu ; il nous a créés libres et nous le demeurons toujours. Mais il devient un peu comme un maître intérieur, qui nous rend attentifs à la Parole et qui nous aide à la rendre actuelle dans nos vies. C'est un peu comme un animateur intérieur qui nous fait porter des fruits comme Jésus nous y invitait dans la parabole de la vigne et les sarments. Et si nous le laissons faire et si nous accueillons son influence, sortent alors de nous, des gestes de bonté, de bienveillance, de paix. Nous devenons capables de nous maîtriser, d'être patients, humbles, nous pouvons produire de la paix, de la joie, de la bienveillance, de la confiance. N'est-ce pas un beau programme de vie ?



Et c'est en faisant cela, affirme le pape François, que non seulement nous collaborons au projet de Dieu, mais nous devenons nous-mêmes membres de la classe moyenne des saints. Mais rien de tout cela ne se fait tout seul. Jésus dit à ses disciples qu'il ne peut pas tout leur dire parce qu'au moment où il leur parlait, il ne pouvait pas tout comprendre, comme nous, bien que nous sachions comment l'Esprit saint agit en nous et comment il peut nous faire agir, il reste que la vie est toujours un défi et qu'il n'y a pas que du

bien dans le monde. Pour le faire gagner ce bien, il faut se battre et dans ces circonstances il est facile de lâcher. C'est là que nous devons nous souvenir que l'Esprit saint est en nous et qu'il est temps de le laisser agir. Vous vous souvenez sans doute pour l'avoir regardé avec vos enfants la Saga Star Wars ; le souhait des gens entre eux était : « Que la force soit avec toi. » Et bien, je crois que nous pouvons nous dire en pensant à l'Esprit, « Que la force soit avec nous » pour poursuivre notre cheminement de foi.